

## Séminaire « Le futur de l'Anthropocène »

Chaire « Enjeux écopoétiques contemporains »  
Université de Pau et des pays de l'Adour

Deuxième séance  
**Vendredi 14 février 2025**

**15h-17h**

UPPA Campus de Pau - Bâtiment des Lettres - Salle 318

### **Pierre de Jouvancourt, Université Jean Moulin Lyon 3**

**« Le concept d'Anthropocène est-il un événement réflexif dans l'histoire des sciences ? »**

Nous commencerons cette intervention en montrant en quoi l'idée d'Anthropocène s'inscrit dans l'histoire longue des représentations de la Terre au sein de la géologie, en particulier depuis le XIXe siècle. Cependant, nous insisterons également sur les nouveautés introduites par le travail des géologues de l'Anthropocene Working Group vis-à-vis de l'histoire de leur discipline. Nous tâcherons d'expliquer quelles ont été les difficultés rencontrées par ce groupe en revenant sur leurs travaux et les controverses auxquelles ils ont donné lieu dans le domaine des géosciences. Finalement, nous défendrons l'idée que, malgré son échec apparent, ce groupe a largement participé à légitimer l'idée que l'humanité pouvait être scientifiquement considérée comme une force géologique majeure.

### **Jean-Paul Engélibert, Université Bordeaux Montaigne**

**« Y a-t-il une littérature de l'Anthropocène ? »**

Période inédite de l'histoire de l'humanité, l'Anthropocène est un moment de remise en cause de la modernité qui déstabilise nos relations avec le vivant. La littérature contemporaine en prend acte et tente de penser celles-ci à nouveaux frais. Au retour au temps du mythe<sup>1</sup> diagnostiqué par Nastassja Martin et Baptiste Morizot, la littérature peut opposer une *poétique de l'Anthropocène*.

On pourra dégager trois solutions observées dans la littérature contemporaine, qui toutes articulent le récit à des savoirs positifs, dans une démarche rationnelle qui retient les acquis des sciences modernes.

---

<sup>1</sup> Baptiste Morizot et Nastassja Martin, « Retour du temps du mythe. Sur un destin commun des animistes et des naturalistes face au changement climatique à l'Anthropocène », *Issue*, Journal of art and design, HEAD, Genève, 13 décembre 2018, § 22, <https://issue-journal.ch/focus-posts/baptiste-morizot-et-nastassja-martin-retour-du-temps-du-mythe-2/>

- Le conte philosophique qui fonde une fiction sur une conjecture rationnelle et en explore les conséquences, à la manière de Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poule*, Donna Haraway, *Histoires de Camille*, ou Ursula Le Guin, *The Author of the Acacia Seeds*.
- Le récit d'ancrage qui analyse ou évalue notre lien au lieu ou au milieu vivant, ou mesure notre position d'être humain face aux autres vivants. On peut citer à titre d'exemples Nastassja Martin, *Croire aux fauves*, Val Plumwood, *Dans l'oeil du crocodile*, ou différemment Joëlle Zask, *Se tenir quelque part sur la terre*. Ces récits ou réflexions à la fois ontologiques et éthiques nous resituent dans le monde, au sein d'un milieu vivant dont nous sommes des acteurs parmi d'autres.
- La traduction des milieux, qui fait parler le monde ou se met à son écoute. Comme le montre l'anthropologue Eduardo Kohn, tout être vivant émet des signes qui peuvent être interprétés, c'est-à-dire traduits. On pourra se reporter à Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts*, Camille de Toledo, *Le fleuve qui voulait écrire*, Elisabeth Filhol, *Doggerland*.

On décrira les procédés de ces textes fictionnels et non-fictionnels et on en situera les enjeux. Ils proposent, au temps du mythe, un retour à la raison : non pas la Raison universelle des Modernes, mais une raison située, ou ce qu'on pourrait appeler avec le philosophe Thom Van Dooren un pluralisme situé<sup>2</sup> : une attention au milieu vivant qui impose de considérer, dans chaque situation particulière, chaque écosystème local, comme à l'échelle de la Terre tout entière, tous les points de vue humains et non-humains à égalité et de favoriser les négociations entre tous ceux qui doivent cohabiter.

---

<sup>2</sup> Thom Van Dooren, *Dans le sillage des corbeaux. Pour une éthique multispécifique* (2019). Traduction française d'Amanda Prat-Giral, Arles, Actes Sud, 2022.